des poèmes écrits à partir de structures d'autres poèmes

Idiot

Idiot, idiot, Pas si idiot que ca.

Les gens qui vont, Qui font la guerre, se taent, Construisent des machines atomiques En une heure ou deux. Ne sont-ils pas hous?

Je suis un peu simple d'esprit, Et je refuse ce monde égoiste qui se dégrade de plus en plus. Alors, dans le fond, Qui est l'idiot?

Bruno (4e) d'après Fourmis de Guillevic

Un handicapé est mon ami

Un handicapé est mon ami Je l'ai vu naître Je l'ai vu grandir Jouer avec les enfants normaux Je l'ai vu demander des secours pour se personne

Et pour bien d'autres Et aujourd'hui, il va mourir Tout lui est égal Puisque le monde va s'écraser sur lui Il va donner son corps à un étranger Et son coeur renaîtra sous le soleil Il verra le ciel et les nuages de près Et il regardera sur notre terre Les gens comme lui, comme moi Qui le pleureront.

Annick (4e) d'après "Un amandier est mon voisin" de René Depestre, poète à Cuba

textes envoyés par François Klingelschmidt Collège de La Broque Bas-Rhin

Suite du texte ou uploup sidityet des 3 de Robert Desnos "La rue Saint Martin"

Je n'aime plus ces beaux soirs d'été Depuis que mon amour est parti. Je n'aime plus ce mot que je viens d'écrire Qui peuvent détruire le monde Je n'aime plus aimer, pas même regarder.

> Je n'aime plus le silence de la bise, Depuis que ses cheveux n'effleurent plus mon visage.

> > Je n'aime plus personne; de glonedéd3 ab Je réfléchis,

C'était mon amie, c'était ma chérie, Elle a disparu un matin.

Eh oui, je l'ai aimée Je l'ai tant aimée, que je n'oublierai jamais.

Je n'oublierai jamais ce matin où elle m'a regardé, Je n'oublierai pas ce visage, ces yeux, cette bouche. Cette bouche que j'ai embrassé.

Je pense à elle, Je l'aime. Christophe (4e)

L'arbre

Il dit non avec ses branches Mais il dit oui quand le vent souffle. Il dit oui quand l'oiseau se pose sur lui. Mais il dit non quand le bücheron veut l'abattre.

Il est debout, il est content. Dans son coeur, il y a de la joie. Mais des qu'il voit un homme

hache à la main, Il sent que sa mort est toute proche. Son heure est venue. C'est à son tour de périr Comme ses compagnons D'une mort aussi atroce.

David (6e) d'après "Le cancre" de Jacques Prévert